

détachement est rappelé d'au-dessus de Québec au camp du Sault, où tous les Anglais paraissent réunis.

5. Nouvelle que nous avons fait sauter Carillon et Saint-Frédéric vers la fin de juillet, que nos ennemis sont au nombre de 14 mille, que les nôtres sont repliés à l'Isle-aux-Noix au nombre de six mille.

5. Un de nos soldats du régiment de Béarn a déserté par le Sault, et ayant été repris, il a eu la tête cassée.

6. Lundi, à 2 h. après minuit, quelques berges anglaises passant devant Québec en descendant, se font tirer quelques coups de canon de nos batteries, et font battre la générale dans la ville et dans les faubourgs.

6. Il nous vient un déserteur qui dit que les Anglais doivent attaquer demain, ou au plus tard avant le 10 du mois.

Nota. J'écris à madame Grandville.

6. Un soldat de la colonie, devant avoir la tête cassée au camp pour vol, a obtenu sa grâce de M. de Vaudreuil, à la prière des nations sauvages qui lui ont présenté un collier pour la lui demander.

6. 3 matelots sont tués par la batterie des remparts par le boulet ; 2 autres y sont blessés, et l'un meurt le soir.

Nota. Deux ou trois jours avant, un factionnaire étant dans sa guérite y a eu la tête enlevée par un boulet. Auparavant un autre avait été brûlé par la poudre qu'il mettait dans un mortier, où elle a pris en feu sitôt qu'elle y a été. Un autre a été brûlé de même à la gueule d'un canon. Sur la batterie du domaine, un boulet en ayant fait tomber une cheminée, 2 hommes matelots ont été tués et 5 autres blessés. Il y a 4 jours, 2 habitants jouant aux cartes sur les degrés par lesquels on descend au jardin du séminaire, ont eu l'un la cuisse cassée et l'autre les fesses écorchées.